

La loza dorada de la Province de Murcie: étude en laboratoire

Maurice PICON, Julio NAVARRO PALAZON

Résumé. On a analysé dix exemplaires de céramiques à décor de lustre métallique provenant des fouilles de la Province de Murcie. Leur style et leur datation avaient suggéré qu'on pouvait avoir affaire à quelques témoins des anciennes productions de la région de Murcie. Leur analyse a montré que certains de ces exemplaires étaient issus d'un atelier régional attesté par ses productions à glaçure plombifère. Tous présentaient par ailleurs des affinités marquées avec des productions de différentes périodes de la région de Murcie, et s'écartaient des productions des provinces voisines. Ces arguments paraissent suffisants pour confirmer l'attribution de tous ces exemplaires à la région de Murcie.

L'intérêt de ces découvertes pour l'histoire des productions céramiques espagnoles a fait souhaiter à leur Auteur que soit entreprise une vérification en laboratoire de l'origine de ces céramiques. Pour cela 10 fragments de loza dorada ont été analysés par fluorescence X; 8 d'entre eux proviennent des fouilles du site de Cerro del Castillo à Cieza, les 2 autres ont été découverts à Murcie. Les analyses correspondantes sont numérotées de 1 à 10 et sont signalées dans les diagrammes par des cercles noirs (dans la communication indiquée précédemment les références des analyses sont précédées des lettres MRC). Les compositions de ces 10 exemplaires sont les suivantes:

La découverte dans la Province de Murcie de céramiques à reflets métalliques présentant des caractéristiques typologiques et stylistiques originales a permis à l'un d'entre nous (JNP) d'y voir les témoins des productions, signalées par les textes arabes, de loza dorada de la région de Murcie. Les arguments en faveur de cette attribution font appel aux caractéristiques de forme et de décor de ces productions, à leurs conditions de gisement et à leur datation souvent haute (dès le XII^e siècle); ils ont fait l'objet d'une communication particulière au Congrès de Sienna (Julio NAVARRO PALAZON, Murcia como centro productor de loza dorada).

oxydes en pourcents

	Na ₂ O	K ₂ O	MgO	CaO	MnO	Al ₂ O ₃	Fe ₂ O ₃	TiO ₂	SiO ₂	P ₂ O ₅
1 -	1.80	1.85	6.20	15.1	0.040	15.9	5.70	0.79	52.3	0.20
2 -	2.10	1.50	5.80	13.1	0.036	17.0	6.30	0.82	52.9	0.25
3 -	2.15	1.40	5.85	13.1	0.047	17.1	6.35	0.82	52.8	0.25
4 -	0.90	4.20	4.85	10.8	0.033	18.3	6.30	0.85	53.5	0.20
5 -	0.95	2.55	6.40	21.4	0.056	14.9	5.90	0.70	46.7	0.25
6 -	0.85	3.65	5.60	13.6	0.054	16.8	6.55	0.81	51.7	0.25
7 -	0.80	4.20	5.45	11.1	0.040	17.4	6.75	0.83	53.1	0.20
8 -	2.25	1.75	4.85	12.8	0.034	17.3	6.35	0.82	53.4	0.20
9 -	0.30	3.35	3.20	22.7	0.085	15.0	5.25	0.68	48.3	0.30
10 -	2.30	1.15	5.90	13.2	0.032	18.1	5.15	0.84	52.8	0.35

métaux en parties par million

	Rb	Sr	Ba	Ni	Zn	Cr	Zr	Ce	V
1 -	83	360	340	48	44	120	180	79	135
2 -	46	380	300	54	42	115	180	83	130
3 -	57	260	360	50	47	120	170	76	140
4 -	115	235	360	62	36	125	175	75	155
5 -	77	560	340	36	42	110	155	71	115
6 -	110	355	390	52	44	115	180	70	125
7 -	100	405	405	55	56	115	185	80	140
8 -	77	360	340	58	70	115	190	77	150
9 -	110	635	415	41	110	83	155	74	85
10 -	94	275	390	37	39	115	175	69	130

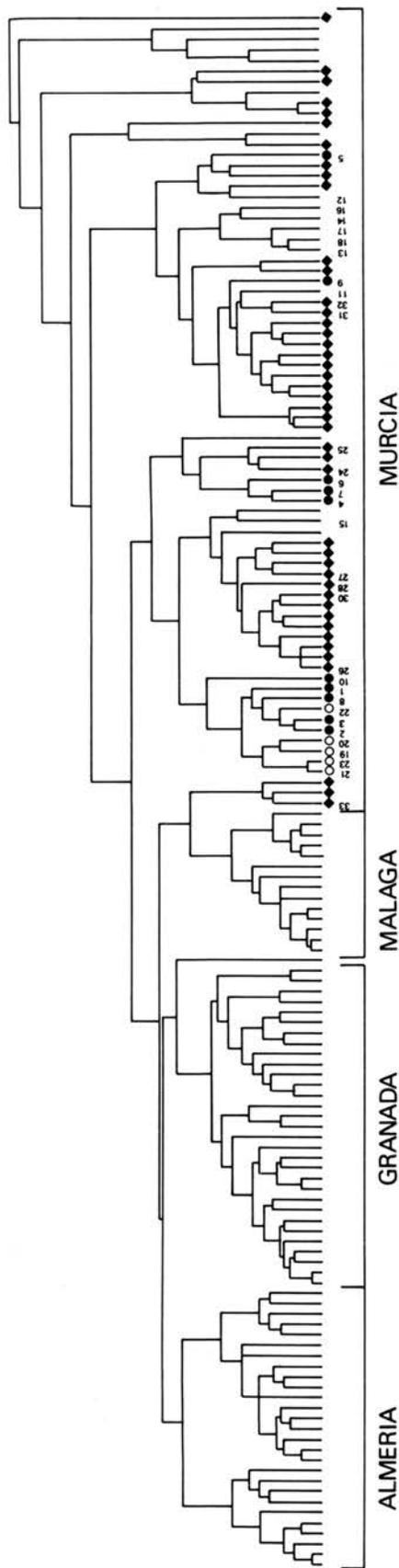


Fig. 1 - Classification par analyse de grappes sur 8 constituants chimiques des exemplaires de loza dorada (cercles noirs et numéros 1 à 10), ainsi que de diverses céramiques provenant de Cieza (numéros 11 à 23) dont 5 exemplaires à glaçure plombifère (cercles blancs et numéros 19 à 23), avec des références appartenant aux Provinces de Murcie (losanges noirs), de Grenade, Almería et Malaga.

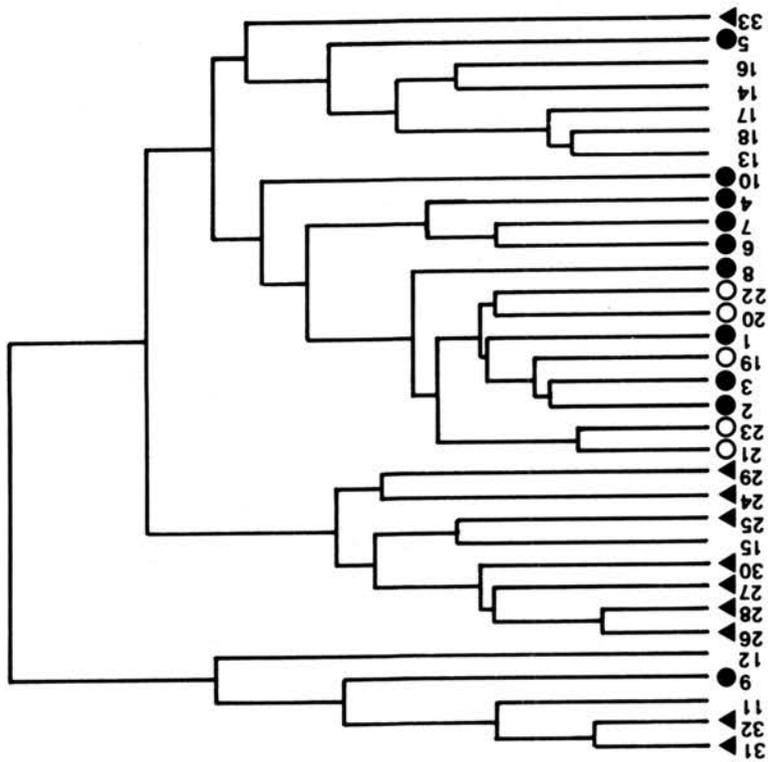


Fig. 2 - Classification par analyse de grappes sur 17 constituants chimiques des exemplaires 1 à 33: loza dorada 1 à 10, céramiques à décor de manganèse 11 à 18, céramiques à glaçure plombifère 19 à 23, déchets de fabrication d'ateliers de la Province de Murcie 24 à 33. On notera que les 2 exemplaires de loza dorada de Murcie (9 et 10) ont des compositions différentes. Celles-ci se distinguent des compositions des exemplaires de Cieza parmi lesquels seul le numéro 5 est nettement aberrant.

Pour servir à des comparaisons on a joint à ces 10 fragments 13 exemplaires de céramiques provenant de Cieza et des niveaux où a été trouvée la loza dorada; il s'agit de céramiques à décor de manganèse numérotées de 11 à 18, et de céramiques à glaçure plombifère qui sont numérotées de 19 à 23 et qui sont signalées dans les diagrammes par des cercles blancs. Enfin les analyses 24 à 33 correspondent à des déchets de fabrication des ateliers de la Province de Murcie.

On disposait par ailleurs de la banque de données du laboratoire où figurent entre autres plusieurs centaines d'analyses de productions antiques, médiévales et modernes, originaires des Provinces de Valence, Murcie, Almería, Malaga et Grenade, ainsi que des analyses d'argiles de ces mêmes régions.

Une première classification a été réalisée par analyse de grappes (en affinité moyenne non pondérée, sur variables centrées réduites relatives à 8 constituants principaux des céramiques: K, Mg, Ca, Mn, Al, Fe, Si, Ti). Elle concerne les 33 échantillons précédents ainsi que des séries représentatives des productions céramiques des Provinces de Murcie, Almería, Malaga et Grenade (Figure 1).

L'examen du diagramme de la figure 1 montre d'abord que les exemplaires de loza dorada (cercles noirs) se mélangent aux références de la Province de Murcie (losanges noirs) et se séparent des références des Provinces de Malaga, Grenade et Almería (on n'a pas fait figurer ici, pour

des raisons de commodité, les références de la Province de Valence, qui se séparent elles-aussi de celles de la région de Murcie). On peut donc dire que les exemplaires de loza dorada étudiés ont des caractéristiques de composition semblables à celles des productions qui sont sûrement originaires de la région de Murcie. Or il est impossible d'imaginer, au cas où ces exemplaires à reflets métalliques n'auraient pas été fabriqués en Espagne, et plus précisément dans la région de Murcie, que le hasard les eût dotés de compositions aussi semblables à celles des productions locales. Supposition d'autant plus invraisemblable que les exemplaires de loza dorada étudiés ne sont pas tous originaires du même atelier. On ajoutera encore une remarque concernant les céramiques à glaçure plombifère de Cieza; leur origine régionale paraît certaine et leurs compositions montrent qu'elles sont originaires d'un atelier d'où proviennent également quelques-unes des céramiques à reflets métalliques étudiées.

A titre de vérification complémentaire on a repris dans une classification séparée les 33 exemplaires de Cieza et de la région de Murcie. Mais en utilisant 17 constituants chimiques (soit en plus des 8 constituants précédents: Rb, Sr, Ba, Ni, Zn, Cr, Ce, Zr et V). Or cette classification ne fait que confirmer la similitude de composition des exemplaires de loza dorada et des céramiques locales (triangles noirs, fig. 2). On peut donc considérer comme certaine l'origine régionale des céramiques à reflets métalliques étudiées.